

Asie

INDE

Que penser de cette première mission lunaire ?

Le lancement de la sonde Chandrayaan 1, le 22 octobre dernier, provoque des réactions contrastées dans le pays. *The Times of India* a choisi de s'en faire l'écho en publiant deux éditoriaux, l'un pour, l'autre contre.

THE TIMES OF INDIA
New Delhi

LE DÉBUT D'UN REMARQUABLE VOYAGE

Beaucoup ont le sentiment que réitérer une prouesse déjà accomplie par les Etats-Unis et l'URSS il y a quarante-deux ans est une perte de temps, d'énergie et d'argent. Cela revient à dire que nous n'aurions pas dû investir dans la technologie satellitaire sous prétexte que Spoutnik a été mis en orbite en 1957. Ou qu'il n'aurait jamais fallu construire la base Dakshin Gangotri en Antarctique en 1984 sous prétexte que l'Argentine y était depuis 1904. Ce n'est pas parce qu'il y a déjà eu des expéditions sur la Lune que la recherche et l'exploration lunaires n'ont plus lieu d'être.

D'une part, toutes les missions précédentes ont été entreprises par un pays en particulier, qui n'a pas nécessairement partagé l'intégralité de ses découvertes avec le reste du monde. Et puis il y a la question des ressources. La mission Chandrayaan 1 et celles qui lui succéderont seront à la recherche d'hélium 3, un gaz rare sur notre planète mais abondant sur la Lune. Si l'on peut en rapporter, ne serait-ce que dans des dizaines d'années, ce sera le combustible idéal pour alimenter les réacteurs à fusion du futur et couvrir une bonne partie de nos besoins énergétiques. Ces missions auront également pour objectif d'identifier et de se procurer des minerais tels que le titane ou l'uranium 238 et peut-être de la glace hydrique, condition essentielle à l'implantation d'une base lunaire. Tous ceux qui se plaignent de l'incapacité de l'Inde à se projeter dans l'avenir feraient donc bien de ravaler leurs paroles.

Enfin, faire de la science de pointe procure une grande fierté et un sen-



▲ Dessin de Schot, Pays-Bas.

timent d'accomplissement. Faire partie des rares pays [Etats-Unis, Russie, Japon et Chine] possédant les compétences techniques nécessaires pour lancer un engin spatial de fabrication locale capable d'atteindre la Lune est une réussite énorme. Non seulement cela créera des opportunités stimulantes pour les chercheurs, mais cela incitera la jeune génération à s'intéresser aux sciences de l'espace. Comme l'a déclaré le président de l'agence spatiale indienne (ISRO), Madhavan Nair, quelques minutes après le lancement réussi de la sonde, "aujourd'hui marque le début d'un remarquable voyage". Ce serait dommage de balayer cela d'un revers de la main.

UNE QUÊTE ABSURDE DE PUISSANCE

On a longtemps cru que la surface de la Lune était parfaitement lisse, jusqu'à ce qu'en 1609 le télescope de Galilée en révèle les cratères. Toutes les illusions ne sont pas d'optique. On estime que, en lançant la mission Chandrayaan 1, l'Inde a rejoint le club des cow-boys de l'espace. Mais, à l'instar des cratères de la Lune, la beauté de cet argument est trompeuse. Car qui s'intéresse encore à de telles missions sur la Lune ? Autrefois, ces missions nous laissaient bouche bée – on pense par exemple au programme soviétique Luna. Mais, vu du XXI^e siècle, tout cela est de la préhistoire. Les Etats-Unis, eux, ont mis fin à leurs missions Apollo en 1972. Qui plus est, elles étaient habitées. Notre virée dans l'espace, elle, est plutôt du genre à provoquer des bâillements d'ennui.

Mais, en tant que nouveaux acteurs de l'interplanétaire, nous ne pouvons nous faire éclipser par la Chine, pas vrai ? Les Chinois ont fait une démonstration patriotique là-haut et bombé le torse ici-bas avec une sortie plutôt modeste dans l'espace [avec l'envoi de la sonde Chang'e 1, en octobre 2007]. Même les Jeux olympiques de Pékin ont davantage accaparé la vedette. L'éléphant asiatique se devait donc de faire mieux que le dragon asiatique. Tant qu'à faire la course avec la Chine, il aurait été plus judicieux d'essayer de rattraper son taux de croissance. Et en matière de compétition patriotique un pas de géant a été franchi en 1969 quand le drapeau américain, et non celui des Nations unies, a été planté sur la Lune.

Pas étonnant que nos scientifiques ne sachent pas expliquer ce qu'ils recherchent. Nous savons déjà à peu

près tout ce qu'il y a à savoir de la Lune, de la croûte jusqu'au noyau, d'environ 350 kilomètres de rayon. S'il s'agit de développer des technologies qui s'avéreront par la suite très utiles dans la vie quotidienne, eh bien, c'est fait : nous avons déjà du Velcro, des couches pour adultes et des fours à micro-ondes. Ah, mais nous voulons trouver des choses hors du commun ! Nous partons chercher de l'hélium 3 et nous rencarder sur les possibilités de pique-niquer un jour sur la Lune. Pourquoi chercher de l'énergie de science-fiction au lieu d'apprendre à économiser celle que nous avons ? Pourquoi aller construire des biosphères dans l'espace au lieu de dépolluer la Terre ? Quant aux cratères, nous en avons déjà bien assez sur nos routes. Mais non, nous rêvons de la Terre, de la Lune et – tenez-vous bien – de Mars, le tout en un seul voyage. Au secours !

A la une



Le *Hindustan Times*, le grand quotidien de New Delhi, a trouvé le lancement de la mission Chandrayaan-1 "Fantastique". L'édition en hindi du magazine *India Today* titre quant à elle: "Les objectifs de l'Inde sur la Lune. Un ambitieux bond dans l'espace".

LE MOT DE LA SEMAINE

Pour moi, le mot *chand* (ou *chanda*, le *a* final étant souvent muet) évoque d'abord et à jamais cette pleine lune resplendissante qu'on voit dans la grande scène d'amour du classique Bollywoodien *Chaudhvin ka chand* (*La Pleine Lune*) que le légendaire Guru Dutt a réalisé en 1960. Ce chef-d'œuvre du cinéma indien est entièrement tourné en noir et blanc à l'exception de la scène où la pleine lune évoquée dans le titre du film fait son apparition. Dans la douce lumière d'une énorme sphère argentée, le héros surprend sa femme, jouée par l'exquise Waheeda Rehman, endormie sur la terrasse de leur maison dans un décor qui rappelle le Taj Mahal, symbole indien de l'amour par excel-

lence. Alors que *Chaudhvin ka chand* s'inspire de la culture musulmane indienne, il renvoie aussi à un thème très ancré dans la pensée hindoue. Un grand nombre des fêtes religieuses hindoues les plus populaires ont par exemple lieu en fonction des cycles lunaires. Parmi elles, il y a Holi, la fête des couleurs qui annonce l'arrivée du printemps, Raksha Bandhan, la fête de l'amour entre frères et sœurs, et Shivaratri ou nuit du dieu Shiva. Je me souviens des célébrations de Shivaratri où j'avais consommé comme tout le monde, des vieux jusqu'aux enfants, à qui l'on accorde des petites gorgées,

CHAND LA LUNE

cette boisson qui s'appelle le *bhang*, un mélange de yaourt, de sucre, de safran et d'opium. Je ne suis pas sûre d'avoir éprouvé l'union divine sous les auspices de la lune, mais en tout cas j'avais

la tête dans les étoiles. Le mot *chand* me rappelle également une fête de la pleine lune dans la campagne perdue du Gujarat il y a une vingtaine d'années. Sur une plate-forme faite de bouse de vache... au milieu d'une plantation d'eucalyptus, on avait jeté un drap sur lequel étaient disposés des mets variés et des coussins. On avait aussi fait venir, dans cet Etat où la consommation d'alcool est formellement interdite, une bouteille de whisky. A tour de rôle, les convives chantaient des chansons, racontaient des histoires, jouaient de petites scènes comiques, jusqu'à ce

que la bouteille soit vide et que la lune ait traversé le ciel d'un bout à l'autre. Pour les Indiens, la pleine lune attise le désir humain de s'unir avec quelque chose qui le dépasse. C'est peut-être ce que le gouvernement cherche avec la mission baptisée Chandrayaan, "transport vers la Lune", projet censé mettre l'Inde au même rang que des pays beaucoup plus riches et plus puissants et, je n'invente rien, assurer au pays un droit d'accès à l'exploitation minière de l'uranium lunaire. Dans ce scénario, la Lune contribuera à alimenter le nucléaire, cette technologie dite "de mille soleils" qui importe tant à New Delhi.

Mira Kamdar
Calligraphie de Abdullah Kiaie